

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Massevaux et la Ringelstein

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Massevaux et le Ringelstein.

La dernière et la plus pittoresque vallée des Vosges est celle de Massevaux. Elle tient son nom de l'ancien monastère qui en occupait le centre, et qui, au dix-huitième siècle, eut pour fondateur le comte Mason, suivant un diplôme de Louis-le-Débonnaire de 828. La vallée elle-même qui était un domaine de la famille du duc Athic, fut donnée à cette abbaye par le même comte Mason. Les comtes de Ferrette à qui appartenait l'advocatie du monastère, exerçaient en son nom la juridiction dans la vallée, conjointement avec les prévôts. Une transaction de 1241 régla que les émoluments de la justice se partageraient en trois parts, dont deux au monastère et une aux comtes. Ce droit d'advocatie passa à la maison d'Autriche par le mariage de Jeanne de Ferrette, fille du dernier comte, avec le duc Albert d'Autriche; mais ce droit s'étendit tellement, sans qu'on sache par quelle voie cela arriva, que l'abbaye se trouva réduite au droit de patronage et à la perception des dîmes, et que tout le surplus appartenait aux princes d'Autriche, lesquels le donnèrent en engagement à une famille noble qui prit le nom de *Masmünster*. Christophe, le dernier de cette famille, étant décédé vers 1572, l'engagement passa aux nobles de Bollweiler, et par suite aux comtes de Fugger, leurs héritiers. Les Fugger, déposés par les Suédois, furent rétablis par le traité de Munster, et ils cédèrent librement leurs droits, en 1680, au maréchal-de-camp, Conrad de Rosen, en faveur duquel Louis XIV convertit la terre en fief. La vallée passa encore en différentes mains, et vers les derniers temps, cette seigneurie appartenait au comte de Vaudrey Saint-Remy, d'où elle advint au marquis de Rosen, son gendre.

Massevaux, jolie petite ville, située dans la vallée et riche de toute l'industrie qui s'y développe avec un immense progrès, ne fut entourée de murs qu'en l'année 1217. Elle contenait alors environ cent feux, et dépendait aussi de la seigneurie qui se divisait en deux mairies, l'une supérieure, l'autre inférieure. Celle d'en haut s'appelait la *vallée de Seven*, celle d'en bas ne renfermait que quatre villages: Auw, Sendheim, Niderburbach et Gebenheim. Si nous venons de rappeler la domination à laquelle la vallée était autrefois soumise, c'était surtout pour marquer l'immense distance qui nous sépare du passé, et pour mieux faire apprécier les bienfaits de l'ère nouvelle qui a permis à l'industrie de se développer avec toutes ses forces, avec toutes ses richesses dans la belle vallée de Massevaux.
